

par suite des circonstances qui ont été énumérées plus haut, deux fragments qui étaient restés dans notre petit bagage à main, au moment où nous fûmes brutalement dépouillés à la douane de Mersina, manquent à notre collection. Ils se trouvent, heureusement, au Musée Impérial Ottoman. Lors de son dernier séjour à Constantinople, le R. P. Scheil a eu soin d'en transcrire le contenu. Il a eu l'obligeance de me communiquer cette transcription et de m'en donner la description. Cette étude suivra celle que M. Boissier a faite de l'ensemble des textes recueillis à Boghaz-Keui et que j'ai été heureux de lui confier¹.

J'ajouterai enfin à ces documents les réflexions qu'a suggérées à M. le professeur Friedrich Delitzsch un fragment de tablette trouvé en 1894 à Boghaz-Keui par M. le lieutenant Schäffer, quelques jours après notre dernière visite à cette localité.

C'est à la bienveillante obligeance du savant orientaliste de Breslau que je dois la connaissance de ces renseignements complémentaires qui viennent confirmer ce que nous savions déjà sur l'âge probable de nos textes eunéiformes de Pterium.

DESCRIPTION DES TEXTES

I

La découverte de documents cunéiformes sur une des forteresses de Boghaz-Keui a provoqué un certain étonnement dans le monde savant. Depuis quelques années, l'on vend au bazar de Césarée de Cappadoce des tablettes d'argile portant des inscriptions cunéiformes, qui sont des contrats et remontent à l'établissement de colons babyloniens en Cappadoce. Il est difficile de dire à quelle époque et à la suite de quelle conquête vinrent ces nouveaux habitants qui fondèrent des villes. Ces contrats, qui ont été étudiés avec succès par MM. Golenischeff, Delitzsch, Sayce, Jensen, sont rédigés dans un dialecte babylonien où se rencontrent quelques mots étrangers. Ces colons ont peut-être répandu en Asie Mineure l'usage de l'écriture cunéiforme. Au temps des Amenophis III et IV, la langue babylonienne était parlée dans plusieurs pays et des peuples non sémitiques comme les Arméniens et les Mitanniens avaient adopté l'écriture cunéiforme. Depuis un temps immémorial, des rapports commerciaux durent exister entre les peuplades de l'Asie Mineure

¹ Les premiers résultats de cette étude ont été présentés par M. J. Ménant à l'Institut, dans sa séance du 23 août 1895.